

31. Mardi à 11 heures du matin, 2 navires de transport vinrent s'échouer près sur le sable tout près du Sault, et une frégate s'étant mouillée vis-à-vis au milieu du chenal, canonne de là avec les 2 premiers bâtiments et les 3 batteries de terre. D'au delà du Sault, une petite batterie de 3 canons et le camp que nous avons en deça du Sault qui a répondu par plus de 150 coups de canon au feu des Anglais qui a été continual et extrêmement vif depuis 11 heures du matin jusqu'à 7 heures du soir ; de sorte que quelques guerriers ont dit qu'ils avaient tiré plus de 5 mille coups de canon dans ces 8 heures. Le dessein des ennemis était de démonter notre batterie et peut-être de chasser nos gens de leur camp, afin de descendre eux-mêmes en cet endroit, comme ils ont commencé en effet de descendre en 5 et 6 heures au nombre de deux mille cinq cents dans un grand nombre de berges, qui était suivi d'un plus grand nombre encore, dans lesquelles était une autre partie de leur armée. Une autre partie considérable composée de 4 mille hommes que commandait M. Wolfe étant descendue du camp s'est avancée jusqu'au milieu du Sault. A la descente des 2500, ceux de nos gens qui gardaient notre première redoute, au nombre d'environ 50 hommes, après avoir tué beaucoup d'Anglais, en tirant à mitraille, en ont encloué les canons qui n'avaient plus de quoi tirer et se sont repliés dans les retranchements. Les Anglais sont ainsi devenus maîtres de notre première redoute ; mais étant rusillés vivement par les nôtres, ils n'y sont pas restés un quart d'heure. Les Anglais ainsi maltraités par les deux premières décharges s'en sont retournés en partie à leur berge en grand désordre, poursuivis par plusieurs des nôtres et en particulier par nos Sauvages, qui sans doute en auront fait noyer plusieurs, et en partie ont été se réunir aux quatre